

# Carrefour des Sept Saints

Ce carrefour, autrefois principal axe de communication au centre historique de Daoulas, relie la rue du Pont, la venelle des Orfévres, la rue de la Grande Cohue (Pen ar Guer) et la rue de l'Église. Le nom des sept saints fait référence aux sept saints bretons : Malo, Briec, Pol Aurélien (Saint-Pol de Léon), Samson (Dol-de-Bretagne), Tugdual (Tréguier), Corentin (Quimper) et Paternelle (Vannes), qui, associés aux villes qu'ils ont fondées, sont des étapes sur le chemin du plus grand pèlerinage breton, le Tro Breizh (Tour de Bretagne).

Une célèbre légende raconte aussi qu'une femme très pauvre, mère de plusieurs enfants, met au monde sept enfants en même temps. Les habitants, effrayés par une telle fécondité, chassent la mère et sa progéniture de la ville de Daoulas. En prenant la direction de Brest, elle jette un sort sur la cité : "Brest var cresq, Daoulas va discar. Por saoko eun ty, é couézo tri.", ce qui signifie : Brest se développera, Daoulas déclinera. Quand on bâtera une maison à Brest, il en tombera trois à Daoulas.

La rue de l'Église, dont l'existence est attestée au moyen-âge, est l'axe principal de Daoulas jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Les familles les plus riches de Daoulas y habitent, dans de belles maisons bourgeoises. Elle conserve des éléments d'architecture remarquables comme la maison de Jérusalem, ornée de deux gargouilles, sans doute l'une des plus anciennes de la rue, construite par les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem et liée à la chapelle Sainte-Anne qui est alors un hôpital pour les pèlerins.

Au milieu de la rue, la maison de l'évêque de Quimper qu'il occupe lors de ses séjours à Daoulas est ornée, au-dessus de la porte d'un visage du Christ et un blason vide, symbole de noblesse, martelé pendant la Révolution française.

Plus haut, l'ancienne mairie (à cette adresse jusqu'en 1979) et l'école datant de 1869 (fermée dans les années 60). Dans le prétoire se règlent les affaires de justice, notamment les conflits relatifs à la propriété foncière. En face, divers commerces et auberges accueillent les passants dont certains célèbres tels Gustave Flaubert et Maxime du Camp lors de leur fameux voyage en Bretagne (*Par les champs et par les Grèves* - édité en 1881).

## Seven Saint's crossroad

This crossroads, once the main thoroughfare in the historic centre of Daoulas, links the streets of rue du Pont, la venelle des Orfévres, rue de la Grande Cohue (Pen ar Guer) and rue de l'Église. The name refers to the seven Breton saints of Malo, Briec, Pol Aurélien (Saint-Pol de Léon), Samson (Dol-de-Bretagne), Tugdual (Tréguier), Corentin (Quimper) and Paternelle (Vannes). The towns they founded are all stages on Brittany's longest pilgrimage route – the Tro Breizh (Tour of Brittany).

There is also a famous legend, telling of how a very poor woman, who was mother to several children, gave birth to seven babies at the same time. The townspeople, who were frightened by such fertility, chased the mother and her progeny out of Daoulas. As she took the road to Brest, the woman placed a curse on the town: "Brest var cresq, Daoulas va discar. Por saoko eun ty, é couézo tri.", which means : Brest will prosper and Daoulas will decline. When a house is built in Brest, three will fall in Daoulas.

Records from the Middle Ages attest to the existence of rue de l'Église, the main road in Daoulas until the 19<sup>th</sup> century. The wealthiest families lived there in beautiful mansion houses. It has retained some of its stunning architecture such as one of the oldest houses in the street, the Maison de Jérusalem with its two gargoyles. Built by the Knights Hospitaller of St John of Jerusalem, this building had connections with the Chapelle Sainte -Anne which at that time was a hostel for pilgrims.

In the middle of the street, the Bishop of Quimper's residence, where he stayed when visiting Daoulas, carries a representation of the face of Christ and a blank crest above its door. This blazon was created during the French Revolution and was a symbol of nobility.

Further along the road are the former town hall (at this address until 1979) and the school which dated back to 1869 and was closed in the 1960s. Legal matters, including disputes about land ownership were settled in the old court room. Opposite, a range of shops and inns attracted passers-by, including well-known visitors such as Gustave Flaubert and Maxime du Camp who came during their travels around Brittany (recounted in *Over Strand and Field* which was published in 1881).

## Kroashtent ar Seizh Sant

Gwechall e oa ar c'hoashtent-mañ an tremen pennañ e kreiz-kêr istorel Daoulas. Liammañ a rae straed ar pont, banell an Orfebourien, straed ar Chochoù Brâs (Penn ar gêr) ha straed an Iliz. Dont a ra e anv eus ar seizh sant breton : Maloù, Brieg, Paol Aorelian (Kastell-Paol), Samzun (Dol), Tual (Landreger), Kaourantin (Kemper) ha Padern (Gwened). Ar seizh kêr diazezet ganto zo ehanoù war hent ar pirc'hirinaj brasañ e Breizh, Tro Breizh.

Hervez ur vojenn brudet e oa ur vaouez paour-raz, mamm da veur a vugel, hag he doa ganet seizh bugel war un dro. An annezidi, spontet gant ur strujusted evel-se, a hemol'has ar vamm hag he bugale eus Daoulas. En ur vont da Vrest he doa taolet ar barr war gêr : "Brest var cresq, Daoulas var discar. Por saoko eun ty, é couézo tri.", da lavaret eo : Brest war gresk, Daoulaz war ziskar, pa vo savet un ti e Brest e kouezho tri e Daoulaz.

Straed an Iliz zo anezhi abaoe ar Grennamzer. Bez' e oa hent pennañ Daoulaz betek an XIX<sup>vet</sup> kantved. Eno e oa familhoù p'rividikañ Daoulaz o chom, e-barzh tiez bourc'hizien kaer. Chom a ra eno elfennoù arkiektouriezh heverk evel ti Jeruzalem, kinklet gant daou c'hargoul, unan eus tiez koshañ ar straed moanvat, savet gant marc'heñev Sant Yann Jeruzalem ha liammet ouzh chapel Santez-Anna oa un ospis evit ar bir'chirined da neuze.

E-kreiz ar straed, ti eskob Kemper, a chome eno pa zeue da Zaoulaz. A-us an nor ez eo kinklet gant dremm ar Christ hag un ardeamez goullou, arouez an noblañs, a oa bet distrujet gant taolioù morzhol e-pad an Dispac'h bras.

Uheloc'h, savadur an ti-kêr kozh (a oa eno betek 1979) hag ar skol eus 1869 (serret e bloavezhioù 60). Er pretordi e veze renket an aferioù justis, da skouer an tabutoù liammet ouzh ar perc'hennañ font. E-tal dezhañ, stalioù hag ostalerioù a bep seurt a roe bod d'an dremenidi, tud brudet a-wechoù evel Gustave Flaubert ha Maxime du Camp da-geñver o beaj brudet e Breizh (*Par les champs et par les Grèves* - embannet e 1881).



© Archives Le Doaré - Châteaulin

Poursuivre la lecture sur notre site web.  
More on our website.  
Kendalc'hit da lenn war al lec'hienn-mañ.

